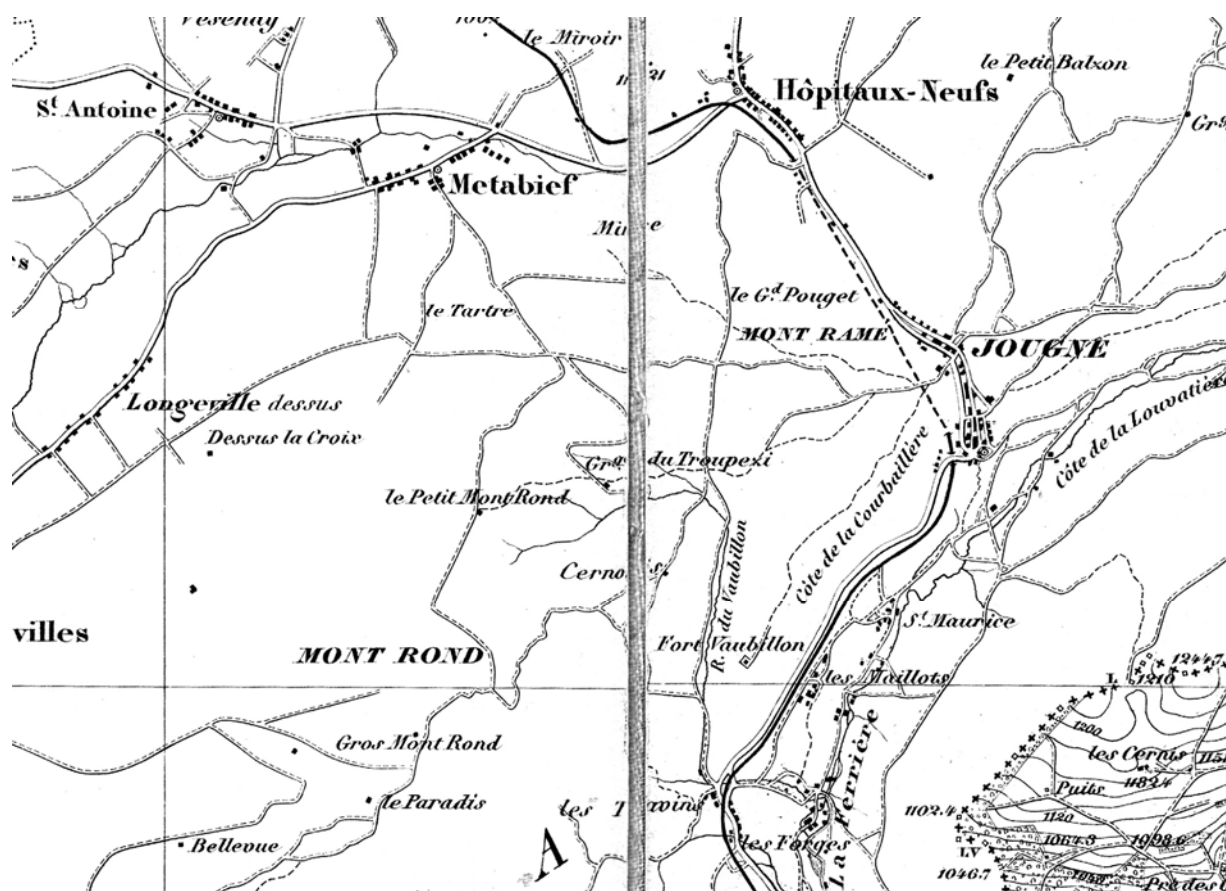


Les chalets du Morond, grand et petit



Carte topographique du canton de Vaud, 1877/1880.

Après avoir laissé le Paradis à droite du chemin, continuant à gravir sa pente plutôt raide, nous arrivons au niveau de ce qui est l'hiver les champs de ski des Longevilles. Voici le règne des pylônes et de tout ce qui va avec. Un choix.

Le chalet du Gros Morond est à mi-pente. Le télésiège quant à lui prolonge sa course probablement jusqu'au haut de cette montagne, contrefort extrême du Mont-d'Or côté France. Au-delà ce sont les Longevilles, Métabief, les Hôpitaux-Neufs.

Ce chalet, que l'on retrouvera plus bas, a donné lieu à de nombreuses photos reproduites aux pages 3, 4 et 5 de la plaquette : Les cartes postales nous racontent, les chalets d'alpage 2, le Mont d'Or et le Risoux, juin 2002.

Quant au Petit Morond, aujourd'hui restaurant, aussi partie intégrante d'un domaine skiable, sauf erreur celui de Métabief, il est possible que nous n'y allions jamais, préférant l'offrir tel qu'il se présentait au début du siècle passé, image reproduite en original dans la brochure précitée. C'est alors qu'il y avait encore toute l'ambiance alpestre, avec un fameux berger et du bétail ayant trouvé en ces lieux de quoi passer une très belle saison à l'abri des foules !



Le Grand Morond, novembre 2012.







Le Petit Morond au début du XXe siècle. Toute une ambiance que nous ne retrouverons jamais.